



Think Circus!

DREAM CIRCUS!

Paroles des artistes CircusNext

Conférence européenne *Think Circus!#2*
La Villette, Paris ■ 19 mai 2017

Agathe Dumont

Chercheuse associée

Ces quelques mots sont issus de paroles recueillies auprès des artistes pré-sélectionnés, lauréats et de celles et ceux qui les accompagnent, au cours de CircusNext 2013-2017. Ces voix ont été mises en écriture. Elle racontent ce qui est rêvé, espéré, mais aussi ce qui existe et qu'on ne voit pas forcément.

Pendant trois ans, à la fin de chaque entretien, Agathe Dumont a demandé aux acteurs du projet de lui parler de ce qu'ils avaient vécu, vu, perçu et de lui raconter leurs idéaux.

C'est un CircusNext idéal qui se raconte ici.

Un cirque idéal.

Un next idéal.

C'est arriver un jour dans un lieu ouvert, où tout est à inventer. Les rencontres, les projets. Où tout est possible parce que rien n'est jugé. Où chaque pas nous invite à se poser des questions, où chaque geste provoque l'étonnement.

C'est un lieu où l'on change nos manières d'être pour réfléchir ensemble et repenser nos relations professionnelles. C'est un lieu où chacun apprend à l'autre comment il ou elle travaille. C'est une scène que l'on regarde sans idées préconçues, pour se laisser surprendre, pour être déstabilisé-e. C'est accepter cet inconfort, fécond, pour se sentir être déplacé-e.

C'est apprendre à regarder, c'est apprendre à « en parler ».

C'est un jury composés d'artistes, de plasticiens, de musiciens, de circassiens, de danseurs, de metteurs-en-scènes et de metteurs-en-piste, de chorégraphes, de photographes, de poètes et d'écrivains, sans attaches, sans enjeux personnels, sans raisons professionnelles. C'est faire la part belle à l'expérimentation artistique, c'est faire de la prise de risque, son combat.

Et puis, c'est du temps. Beaucoup de temps. Des temps longs, des temps courts, des temps indéfinis, des temps impromptus, des temps prévus. C'est offrir la capacité à un jeune ou moins jeune artiste de mener à bien son projet pour un an, deux ans, peut-être trois, qui sait...

C'est un parcours complexe et vaste. C'est incorporer le multiple. C'est accepter la contradiction.

C'est un projet qui se déploie sur les scènes, dans les théâtres, dans les musées, dans les galeries d'art contemporain mais aussi dans la ville, dans les parcs, sur les places. On y part sur les routes, on en repart avec un bagage artistique, culturel, structurel. C'est un projet dans lequel on forge une pensée.

C'est un projet où l'on est accompagné autant que l'on accompagne.

Ce sont des regards qui se posent sur un travail en cours pour l'aider à se structurer, se construire, se développer. C'est un projet où l'on n'a pas peur de voir en grand. Car CircusNext produit de belles choses et pourrait en produire plus ; plus grandes, plus nombreuses.

C'est un projet où chacun à son endroit est en capacité d'aider les équipes à trouver les moyens, les partenaires. Où l'on aide à émerger, en toute discrétion, et sans s'imposer.

Ce sont des encouragements, des engagements concrets, des réseaux, des relais.

C'est choisir pleinement et sans concession de s'embarquer dans une aventure artistique.
C'est la défendre envers et contre tout. C'est suivre une équipe que l'on a repérée, sans tricher. C'est choisir pour longtemps.

C'est s'engager pour le meilleur et pour le pire, en se disant que, finalement, il ne tient qu'à nous de produire le meilleur. Ce n'est ni une lune de miel, ni la fin d'une histoire. Mais c'est là, solide et fragile à la fois.

Ce sont des dizaines rencontres, des temps d'échanges, sans autre but que d'échanger. Comme ça, pour rien, simplement pour le plaisir de l'émulation artistique et intellectuelle. C'est fou. C'est hors des cadres, hors des normes. Ce sont des relations non marchandes et une parole plus libérée.

Ce sont des moments où chaque personne qu'elle soit artiste, technicien/technicienne, programmateur/programmatrice, administrateur/ administratrice, chargée de production, de diffusion, peut-être là, où chacun a son mot à dire car c'est ensemble que l'on mène les projets.

Ce sont des structures qui s'associent, des moyens qui se mutualisent. Ce sont des compétences mises en commun, des personnes qui se rassemblent, c'est s'appuyer sur ceux qui sont déjà là pour aider ceux qui vont vers quelque chose que l'on ne connaît pas.

Ce sont des croisements que l'on provoque, des rencontres inédites que rien ne laissait présager. C'est se laisser surprendre par ce que l'on n'avait pas prévu. C'est accepter l'impondérable, le fortuit, l'incertain. C'est créer les conditions pour sentir que quelque chose est en train d'advenir, que quelque chose va se jouer, là, maintenant, à cet endroit... C'est créer les conditions pour gagner cette liberté-là.

C'est ouvrir des possibles.

C'est un endroit où l'on essaie, où l'on échoue, où l'on tente, où l'on revient.

C'est l'endroit des « sans étiquettes », c'est là où on peut-être autre chose que ce que l'on a toujours été.

C'est là que se dessine l'auteur de demain. C'est un auteur de cirque, mais c'est là aussi qu'il devient un porteur de projet. C'est là que l'on apprend la réalité au-delà du plateau, c'est là que l'on se bâtit de solides épaules.

C'est là que l'on a le droit de rêver au long terme, de déployer un univers, qu'on affirme ses promesses artistiques. CircusNext, c'est tout au long de la vie ! C'est un endroit où l'on grandit.

Ici, on ne vient pas faire son marché, on ne deal pas, on ne fait pas son business. On vient voir, on vient comprendre, on vient échanger, on vient débattre. Et si l'on est pas d'accord, c'est tant mieux, car à CircusNext, on s'engage !

Là, on peut venir aussi souvent que l'on veut. Plus souvent, plus longtemps. C'est un lieu où l'on n'attend rien de productif, où on se laisse plus de possibilités de découvrir, sans forcément avoir un résultat. C'est un espace qui échappe à toute logique économique, politique. C'est un monde sans marché.

C'est un monde où l'on se sent légitime. Où l'on ne fait plus ses preuves. Où l'on ne se sent pas jugé-e. C'est un monde où si les enjeux sont politiques, il ne le sont pas pour défendre une chapelle ou une autre mais parce qu'il y a urgence à parler de cette société.

C'est la possibilité de ne surtout jamais rentrer dans des cases. C'est s'autoriser à regarder ailleurs. C'est un endroit qu'on invente hors du schéma de production habituel pour faire émerger des choses qui n'émergeraient pas autrement. C'est faire vivre les marges.

Alors, peut-être est-ce sortir des schémas de production pendant le processus de création, sortir des réseaux de production pour la diffusion des spectacles. Sortir.

Ce n'est plus valider ou non une démarche artistique, c'est faire confiance. C'est un endroit où l'on a pas peur de présenter son travail par ce que l'on sait qu'on rencontrera des regards bienveillants.

C'est un moment où l'on sait la capacité du regard à replacer les choses dans un contexte, où l'on accepte qu'il existe des affinités humaines et artistiques. C'est un endroit où chaque situation sera adaptée à chaque projet.

C'est un endroit où l'on sait que la création nous rend fragiles, mais où l'on n'est jamais fragilisés. C'est se sentir toujours chez soi pour se mettre en déséquilibre. C'est être entre les espaces, les langages, les écritures, les gens et trouver cet entre-deux confortable.

C'est donner de l'espace et de l'air pour que les œuvres prennent..

C'est se donner le temps de respirer. C'est *nous* donner le temps de respirer. C'est prendre le temps, parfois, de faire un pas de côté dans un processus de création qui nous emmène, nous entraîne. C'est travailler autrement pour prendre l'air. C'est savoir que l'on travaille là où ne s'y attend pas. C'est parfois faire une halte.

C'est un lieu où l'on nous conseille, où l'on nous alerte. Où l'on nous dit qu'être visibles, très visibles, ce n'est pas si facile. Qu'être sollicités c'est aussi apprendre à se protéger, à protéger son travail. C'est ce moment où l'on se dit que l'on n'est jamais obligés de tout accepter, que se posent des choix politiques, éthiques.

Ce ne sont plus d'enjeux de dominations qu'elles soient culturelles, financières ou symboliques. Ce ne sont plus de sentiments d'obéissance ou de soumission à un ordre, à des idées reçues, à des manières de faire. C'est plus d'égalité entre les hommes et les femmes. Plus d'équilibres entre les pouvoirs.

C'est un engagement, des artistes comme des programmeurs, des administrateurs, des accompagnateurs. C'est inventer un autre cadre pour susciter d'autres rapports, d'autres discussions. Ce sont des espaces que l'on traverse, des territoires que l'on explore. C'est envisager l'éventualité de s'arrêter, de contempler ou d'agir. C'est possible.